

Communiqué de presse

CHUCK KELTON

L'alchimie du paysage

EXPOSITION PROLONGÉE JUSQU'AU 1 MAI 2021



CHUCK KELTON
Resist #10, 2018

Photogramme et chimigramme sur du papier argentique
49x39cm
Unique

@ Chuck Kelton / Galerie Miranda

Galerie Miranda
21 rue du Château d'Eau
75010 Paris FRANCE
www.galeriemiranda.com

Paris, janvier 2021 ----- La Galerie Miranda est heureuse de présenter une exposition personnelle d'œuvres de l'artiste américain Chuck Kelton (né en 1952). Son titre, *l'Alchimie du paysage* fournit une clé de compréhension sur les œuvres : utilisant de la chimie photographique, souvent du 19^e siècle, l'artiste manipule et écrit sur du papier photosensible pour créer des œuvres abstraites et sensibles qui rappellent des canyons, des montagnes, des océans et des forêts. Toutes ses œuvres sont uniques.

Chuck Kelton travaille hors de la chambre noire, passant des mois à faire des esquisses et à concevoir chaque œuvre. Maître imprimeur, Kelton est également un collectionneur passionné de photographies, de manuels pratiques et d'équipements de la photographie du 19^e siècle. Une partie de son matériel et de ses techniques tels la chlorure d'or et le sélénium, sont utilisés dans sa pratique artistique en même temps que la chimie photographique classique, afin de révéler une palette de couleurs chaudes sur des papiers argentiques photosensibles traditionnels.

Kelton décrit son approche comme de la 'calligraphie avec la chimie' et il croise différentes techniques, notamment le photogramme – créée en exposant du papier photosensible à la lumière, ou 'écrire avec de la lumière' et le chimigramme , créée en exposant du papier photo sensible au révélateur et au fixateur, ou 'écrire avec la chimie'. Il plie souvent le papier en deux - acte interdit dans la photographie - créant ainsi une rupture visuelle entre les deux parties de la feuille, rupture qui devient pour le spectateur une ligne d'horizon qui organise une profondeur de champs de l'image.

Le travail de Chuck Kelton peut évoquer la peinture à l'huile, l'aquarelle, le dessin à la craie ou au fusain. Ses ciex luminescents font référence aux toiles de Turner, de Constable, aux photographies de Gustave le Gray. Une série récente de son travail s'intitule 'Point de vue, pas depuis une fenêtre', faisant référence à ce que l'on appelle la 'première photographie de l'histoire' soit la photographie 'Point de vu de Gras' de Nicéphore Niépce prise en 1827 à Saint Loup de Varennes. Cette première exposition française de Chuck Kelton a lieu à la Galerie Miranda à Paris, qui se trouve à 100 mètres du site du Diorama de Louis Daguerre, détruit en 1839 par un incendie. Un clin d'œil à l'histoire de la photographie.

Chuck Kelton nous entraîne dans un univers romantique et anxigène. Ses paysages sont délicats et très composés mais également le fruit d'improvisation et d'erreurs dans leur développement, une tension qui se ressent dans ses œuvres chargées et intemporelles :

"Je cherche des images spectaculaires, des choses que je n'ai pas vues jusqu'à présent, des images qui font référence à la photographie mais aussi à un tas d'autres choses historiques et visuelles. Je cherche un moment où le chaos nargue l'harmonie apparente, un moment où nous nous sentons en paix et menacés. Je cherche à créer un dialogue visuel entre forces opposées : le rationnel et l'irrationnel, la croyance et la non-croyance, quelque chose à la fois connue et inconnue "

-----Chuck Kelton, cité dans l'interview parue dans LensCulture, 2016

Maître imprimeur depuis plus de 35 ans, Chuck Kelton a collaboré avec les grands photographes de notre époque Danny Lyon, Saul Leiter, Helen Levitt, Mary Ellen Mark, Larry Clark et Lillian Bassman. Son œuvre personnelle a figuré dans de nombreuses expositions et publications et elle est rentrée dans les collections permanentes des musées le Museum of Fine Arts Boston; la Bibliothèque Nationale de France; le Norton Museum of Art, West Palm Beach, Florida; l'International Center of Photography, New York; et le New York Public Library. En 2020, le Getty Museum de Los Angeles a acquis quelques-unes de ses œuvres. L'artiste vit et travaille à Jersey City, NJ. Le Berman Museum, Pennsylvania, présente actuellement une exposition monographique majeure de son travail.

Biographie de l'artiste Chuck Kelton

1952 Né dans Bronx, NY

1986—Présent: Fondateur, Kelton Labs, tireur photographique spécialisé dans les processus argentiques, New York, NY

Éducation

1977 MFA Photography, Ohio University, Athens, OH

1975 BFA Photography, Kansas City Art Institute, Kansas City, MO

Expositions personnelles (sélection)

2020 Galerie Miranda, Paris

2020 Berman Museum, Collegeville, PA

2016 Von Lintel Gallery, Los Angeles, CA

2013 Bosi Contemporary, New York, NY

2012 Mana Contemporary, Jersey City, NJ

2012 Causey Gallery of Contemporary Art, Brooklyn, NY

2010 Causey Gallery of Contemporary Art, Brooklyn, NY

1987 Hedgepeth Gallery, New York, NY

1986 Hedgepeth Gallery, New York, NY

1982 Bruxelles, Bibliothèque Nationale Museum Collection, Paris, France

Expositions collectives (sélection)

2018 Yossi Milo Gallery, NYC

2018 9 New Jersey Photographers, Stockton University Art Gallery, NJ

2012 Robert Anderson Gallery, New York, NY

2011 Works On Paper, Robert Anderson Gallery, New York, NY

2010 Art on Paper, Monmouth Museum, Lincroft, NJ

2009 International Center of Photography Education Gallery, New York, NY

Ingenious Methodology, Causey Gallery of Contemporary Art, Brooklyn, NY

2007 Hoxie Gallery, Westerly, RI

Crossroads Gallery, Kansas City, MO

Ch'i Contemporary Art, Brooklyn, NY

Queens Library Gallery, Queens, NY

Bibliographie (sélection)

2016 Casper, Jim. "Creating with Light, Chemistry and Imagination; Photographs without a camera by Chuck Kelton.", *Lensculture*, June 3, 2016.

Ollman, Leah. "Chuck Kelton's lush landscapes, crafted in the darkroom." *Los Angeles Times*, May 31, 2016.

S. Bonnie, "Interview with Master Printer Chuck Kelton." *Onward*, Spring 2016.

2015 Silverman, Rena. "Hearing and Feeling What Photographers Are Saying." *The New York Times*, March 25, 2015.

2013 "Chuck Kelton/Eric William Carroll." *The New Yorker*, March 2013.

2011 "Chuck Kelton and Go Sugimoto." *The New Yorker*, April 2011.

2007 Meyers, William. "Out of One Darkroom, Many." *The New York Sun*, February 22, 2007.

1982 Focale Publication

Collections publiques (sélection)

Nelson Atkins Museum of Art, Kansas City, MO

Santa Barbara Museum of Art, Santa Barbara, CA

Bibliothèque Nationale de France, Paris, France

Getty Museum, Los Angeles, CA

International Center of Photography, New York, NY

Museum of Fine Arts, Boston, MA

Norton Museum of Art, West Palm Beach, FL

New York Public Library, New York, NY

Entretien avec Chuck Kelton, *LensCulture* magazine, 2016

“Ça fait six ans que ces images évoluent dans mon esprit mais l'évolution émotionnelle nécessaire pour les réaliser dure depuis des décennies”

— Chuck Kelton

LC: Vos œuvres sont réalisées sans appareil photo mais elles évoquent des abstractions et des paysages trois dimensionnels. Pouvez-vous nous raconter les expérimentations qui ont mené à ce résultat? Quand avez-vous fait, pour la première fois, une œuvre comme celles-ci, que vous avez aimée ?

CK: L'image photographique se définit largement par le matériel et les processus qui la contrôlent. En tant qu'artiste et imprimeur, j'ai sans cesse exploré, redéfini, manipulé et souvent torturé ce matériel. J'ai enquêté sur des équipements et des formules chimiques qui ont 150 ans. Cette quête est le pilier de mon travail, les découvertes mon alphabet. La question est devenue plutôt : comment construire un langage et une narration et une forme avec cet alphabet. C'est donc un long dialogue entre processus, intention et émotion.

LC: Pour nombreuses de vos œuvres, vous pliez le papier avant de l'exposer à la lumière et à la chimie. Qu'est-ce que ce pli apporte à l'image ?

CK: De manière la plus simple, le pli suggère une ligne d'horizon qui sépare les deux parties de l'image. Je m'intéresse également à ce que le papier plissé, le papier imparfait et abimé, rajoute au récit. Pour moi, ces éléments ont apporté une belle tension dans l'image qui "quitte la surface du papier" en quelque sorte.

LC: Après tant d'années en chambre noire, êtes-vous en mesure de prédire avec précision le résultat d'un tirage? Ou le hasard agit-il toujours avec autant de force ? Comment faites-vous pour améliorer les résultats et obtenir ce que vous recherchez ?

CK: Ma pratique est très précise mais laisse toujours une part au hasard. Justement je creuse la tension entre ces deux forces. J'applique plusieurs couches de chimie : révélateurs, fixateurs, blanchisseurs, virages. En général, vers la fin, tout est épuisé - l'image, le papier, la chimie, moi-même. C'est ma façon de pousser le processus jusqu'au bout et obtenir les plus belles images possibles.

LC: Quand une image est-elle réussie? Quelles sont ses qualités ? Lesquelles choisissez-vous pour une exposition ?

CK: Je cherche des images spectaculaires, des choses que je n'ai pas vues jusqu'à présent, des images qui font référence à la photographie mais aussi à un tas d'autres choses à la fois historiques et visuelles. Je cherche un moment où le chaos nargue l'harmonie apparente. Un moment où nous nous ressentons à la fois en paix et menacés, un dialogue visuel entre oppositions : rationnel et irrationnel, croyance et non-croyance, quelque chose à la fois connue et inconnue. Des choses simples.

LC: Pouvez-vous nous raconter le format des images? Est-ce que leur taille modifie l'interaction du papier avec la chimie et la lumière ? Préférez-vous des grands ou des petits formats? Pourquoi?

CK: Je travaille avec différents formats, en ce moment les petits formats me plaisent pour leur intimité... mais vous avez raison, la taille de la surface apporte des modifications au processus car le papier absorbe la chimie différemment. La chimie laisse des traces plus visibles et on ressent la présence de la main, des choses que j'évite en général.

LC: Vous avez tiré pour certains des plus grands photographes au monde. Quelle est pour vous la différence entre imprimer à partir de négatifs et réaliser l'œuvre directement sur le papier?

CK: Lorsque je tire à partir d'un négatif ou seulement avec la lumière et la chimie, j'écris une histoire visuelle. J'interprète avec du matériel technique, mon expérience et ma sensibilité, ceci ne change jamais. Je réfléchis et je réagis presque de la même manière.

LC: Vous avez sans doute plus de marge d'expérimentation avec votre propre travail. Quelle différence entre tirer pour vous même, et tirer pour quelqu'un d'autre ?

CK: C'est vraiment la même chose. Je me dois de créer l'œuvre la plus puissante avec les moyens disponibles. Quand je tire à partir d'un négatif, des décennies d'expérience entrent en jeu dans le tirage final. Mais oui, clairement, je ne mettrais pas de chlorure d'or dans un tirage de Danny Lyons, par exemple. Il n'y a rien que je n'essaierais pas dans le cadre de mon propre travail.

LC: Travaillez-vous toujours avec un appareil photo ? Si oui, c'est pour faire quels types d'images ?

CK Je n'ai jamais arrêté de photographier avec un appareil : j'adore la photographie ! En ce moment, je pousse à l'extrême certains appareils et pellicules, à la recherche d'une image unique. Pour l'instant il s'agit principalement de montagnes et de cieux. Pas très surprenant!

--- Jim Casper / LensCulture

Visuels disponibles en haute définition pour publication



CHUCK KELTON

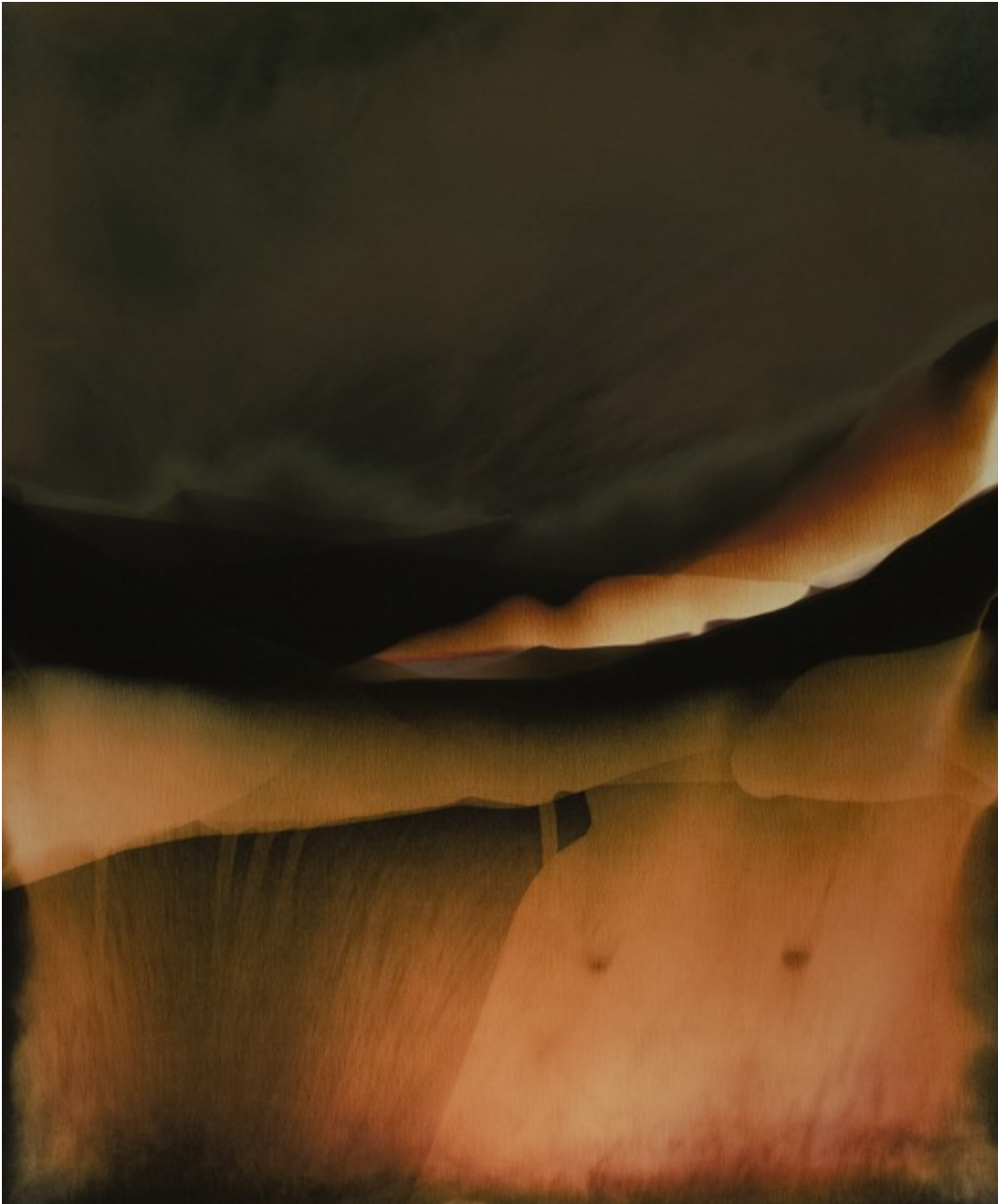
Resist #10, 2018

Photogramme et chimigramme sur du papier argentique

50 x 40 cm

Unique

@ Chuck Kelton / Galerie Miranda



CHUCK KELTON
Thoughts on Mountains and Valleys #123, 2017
Photogramme et chimigramme sur du papier argentique
60 x 50 cm
Unique

@ Chuck Kelton / Galerie Miranda



CHUCK KELTON
A View, Not from a Window #593, 2019
Photogramme et chimigramme sur du papier argentique
47 x 35 cm
Unique

@ Chuck Kelton / Galerie Miranda



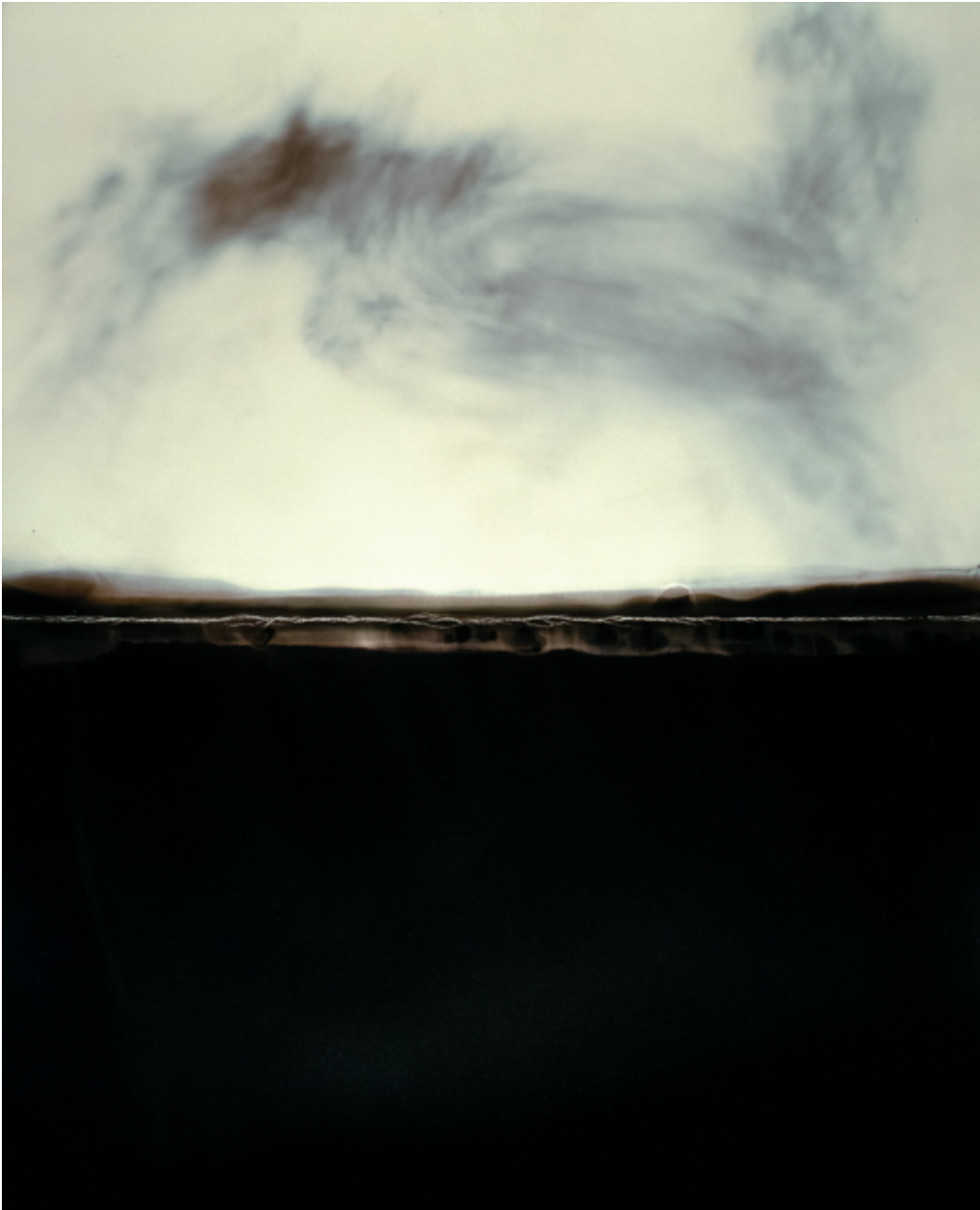
CHUCK KELTON
A Picture of a World #5, 2016
Photogramme et chimigramme sur du papier argentique
50 x 40 cm
Unique

@ Chuck Kelton / Galerie Miranda



CHUCK KELTON
A View, Not from a Window #502, 2019
Photogramme et chimigramme sur du papier argentique
35 x 27 cm
Unique

@ Chuck Kelton / Galerie Miranda



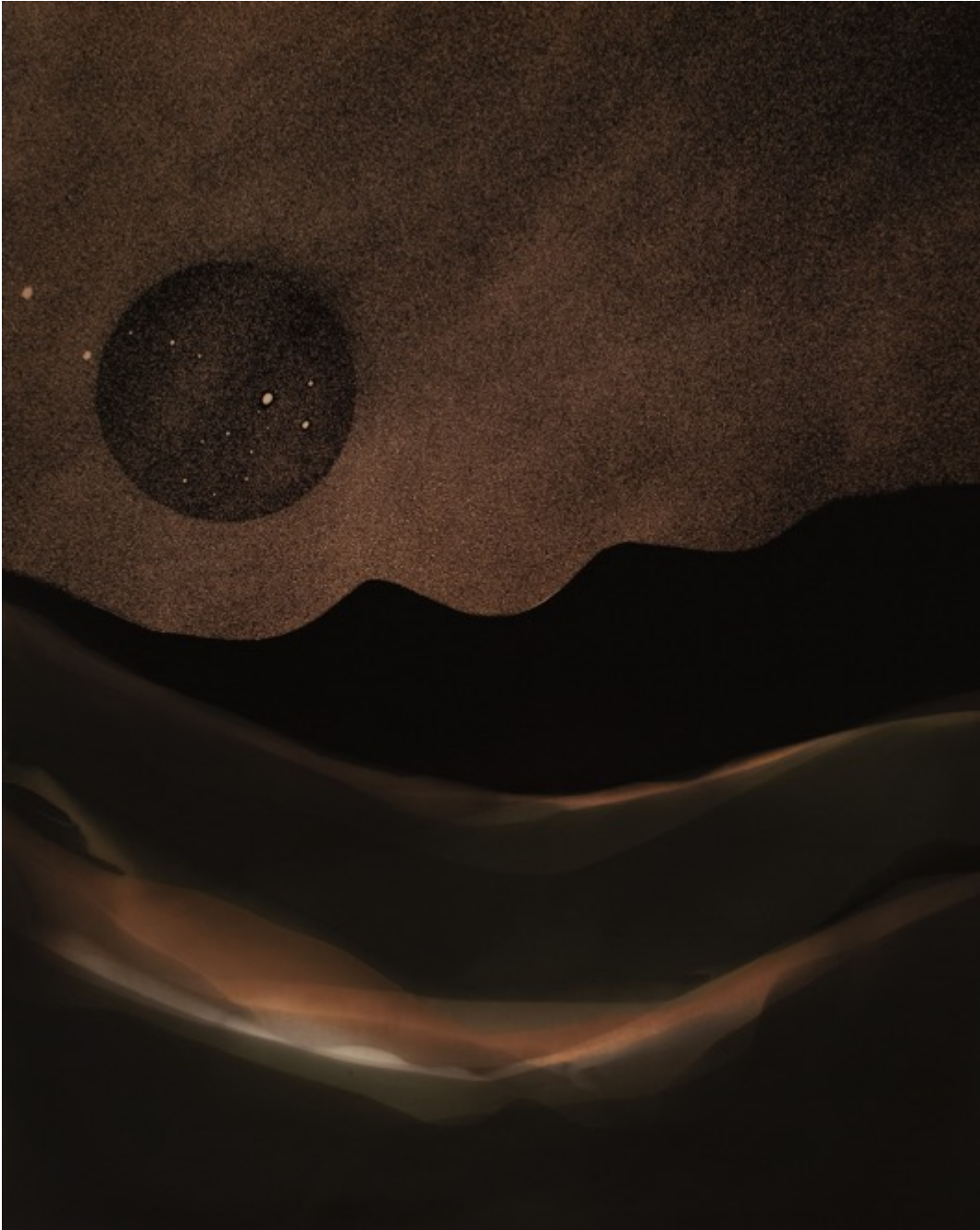
CHUCK KELTON
A View, Not from a Window #613, 2020
Photogramme et chimigramme sur du papier argentique
50 x 40 cm
Unique

@ Chuck Kelton / Galerie Miranda



CHUCK KELTON
A View, Not from a Window #691, 2020
Photogramme et chimigramme sur du papier argentique
50 x 40 cm
Unique

@ Chuck Kelton / Galerie Miranda



CHUCK KELTON
Moonrise #50, 2020
Photogramme et chimigramme sur du papier argentique
50 x 40 cm
Unique

@ Chuck Kelton / Galerie Miranda



CHUCK KELTON
Thoughts on Mountains and Valleys #73, 2017
Photogramme et chimigramme sur du papier argentique
60 x 50 cm
Unique

@ Chuck Kelton / Galerie Miranda

Galerie Miranda: à propos

Galerie d'art dédiée à la photographie de collection, la Galerie Miranda est fondée en 2018 par Miranda Salt, franco-australienne résidente dans le 10ème arrondissement de Paris depuis son arrivée en France en 1995. Elle propose des expositions d'oeuvres cotées et d'artistes reconnus dans leurs pays mais peu exposés en France/Europe, souvent mais pas exclusivement des femmes. La Galerie Miranda a inauguré sa programmation le 8 mars 2018, Journée Internationale de la Femme, avec un premier cycle d'expositions dédié aux artistes femmes aux parcours exceptionnels : Jo Ann Callis, Nancy Wilson-Pajic, Marina Berio et Ellen Carey. Parmi les autres artistes représentés par la galerie, ou ayant les oeuvres disponibles, sont Merry Alpern, John Chiara, Sally Gall, Charles Jones, Gérard Dalla Santa, Chloe Sells, Noé Sendas, Terri Weifenbach. Participant aux salons (Paris Photo, Private Choice, Photo London), la galerie est aussi librairie et propose une sélection de beaux livres sur la photographie - monographies, biographies, catalogues d'expositions, livres d'artistes et textes critiques, en anglais et en français. La Galerie Miranda se trouve au 21 rue du Château d'Eau dans le 10ème arrondissement de Paris, tout près de la Place de la République et à 100 mètres de l'ancien emplacement du Diorama et du laboratoire de Louis Daguerre, rue Léon Jouhaux, détruits par un incendie en 1839.

Galerie Miranda
21 rue du Château d'Eau
75010 Paris FRANCE
Mardi-vendredi 14:00 – 19:00 / samedi 12:00-19:00 ou sur rendez-vous
www.galeriemiranda.com

